8T6ITE

**L’émergence du du financement basé sur la performance dans la réforme des politiques publiques de santé en Afrique: l’exemple du Cameroun**

Mr Pierre ABOMO KELE, Université Paris 1, abomokele@yahoo.fr

Comme un phénomène de mode, le développement des instruments dits de marché s’est accentué dans les politiques publiques avec pour crédo « réformer pour plus d’efficacité et d’efficience ». En effet, les instruments de marché tels que la gestion axée sur les résultats, le management par objectifs ou le financement basé sur la performance s’imposent aujourd’hui dans les pays en développement en général, et au Cameroun en particulier comme leviers incontournables dans la réforme des politiques publiques de santé en l’occurrence. Des années 1990 aux années 2000, les acteurs public de la santé au Sud font face, à certains égards comme jadis leurs homologues du Nord, à la pression et aux contraintes imposées par les innovations sans cesse croissante de la nouvelle gestion publique qui irrigue désormais toute idée de réforme des politiques publiques. Ils doivent constamment se mettre à jour, se former, apprendre un nouveau langage managérial, se muer en prestataires ou offreurs de services de santé face à des demandeurs ou consommateurs de soins de plus en plus nombreux. Par-dessus tout, ils doivent se montrer performants, efficaces et efficients s’ils veulent avoir plus de ressources ainsi qu’une meilleure rémunération. Cette montée en puissance de la nouvelle gestion publique consistant en l’introduction des méthodes de gestion du secteur privé dans le secteur public traduit de façon explicite la logique de marché qui aujourd’hui s’impose au secteur public, pour dit-on, le moderniser, le rendre plus efficace, efficient et améliorer sa performance.

De fait, sous l’impulsion des institutions internationales de développement telles que la Banque mondiale, ces dernières années ont vu l'expérimentation quasi-généralisée en Afrique sub-saharienne du financement basé sur la performance en tant qu’outil de réforme des politiques publiques de santé. Ainsi, en prenant l’exemple du Cameroun, la présente étude mettra en évidence les conséquences et les effets du financement basé sur la performance tel qu’il ressort des témoignages et du vécu des acteurs de la santé chargés de sa mise en œuvre. Dans le souci d’accroitre la performance des services de santé, leur financement est subordonné à l’atteinte d’une série d’indicateurs dits « de performance ». A travers une démarche essentiellement qualitative complétée par des données quantitatives, il est question de mettre en évidence et analyser l’impact de ce nouvel avatar de la nouvelle gestion publique.